

dans la foule n'osait s'aventurer à leur porter secours. Durant les années 1813, 1814, lorsque la France était déchirée par la guerre, la Sœur Marthe, après avoir quêté des habits et des médicaments, suivit les soldats au milieu des batailles pour soigner les blessés et consoler les mourants. Elle ne faisait aucune différence entre les français et les étrangers, et tous bénirent son nom. Les soldats, de retour chez eux, parlèrent en tous lieux des bienfaits de la Sœur Marthe, et aussi son nom fut-il connu et vénéré dans toute l'Europe. Les rois de France, de Prusse, d'Autriche et de Russie la décorèrent ; elle reçut toutes ces décorations sans le moindre orgueil. Ainsi, le nom d'une Sœur de charité est en Europe plus célèbre que celui du roi le plus puissant, la Sœur Marthe mourut à l'âge de 76 ans, le 19 mars 1834. Cet exemple montre ce qu'une Sœur de charité seule est capable de faire. Qu'en pense Miss Cleveland ?

“ Beaucoup d'entre vous, sans doute, ont vu les charitables petites Sœurs des Pauvres, allant de porte en porte, quêter le pain pour nourrir leur pauvres, mais, pour vous intéresser davantage à elles, il serait bon que vous allassiez visiter leur maison pour voir avec quelle tendresse elles soignent les vieillards et pour comprendre comment elles savent multiplier pour tous le peu qui leur est donné, vivant, quant à elles, dans une pauvreté volontaire et une grande humilité.

“ Une pieuse femme, nommée Joséphine Jugan, âgée de 40 ans, possédant à peine quelques cents francs, fonda une maison religieuse en France pour les Petites Sœurs des Pauvres. Elles sont aujourd'hui plus de quatre mille, dans deux cent trente-deux maisons, répandues dans le monde entier. D'autres congrégations de Sœurs, les Sœurs de St-François, les Dominicaines etc, etc, passent leurs vies à soigner les malades et dans les travaux les plus rudes. Toutes ces Sœurs enseignent, non seulement par leur paroles, mais par leurs actions la doctrine sacrée de l'égalité, de la fraternité, de la liberté.

“ Et maintenant, après tant de siècles, à Washington, aux Etats-Unis d'Amérique, une femme sans expérience publie un livre pour montrer au monde que les Ordres religieux catholiques ne sont ni utiles ni nécessaires pour le bien de l'humanité. Nous lui pardonnons et nous prions Dieu de l'éclairer ainsi que tous ceux qui vivent dans les ténèbres. ”

LE DEVOIR DE LA PRESSE CATHOLIQUE.

Nous lisons dans les *Annales Catholiques* :

“ Nos lecteurs ont eu sous les yeux la très importante lettre adressée par S. S. le Pape à Mgr l'archevêque de Paris.

“ Ils ont pu lire aussi la suite des documents qui se rapportent à cette grave affaire.